

Discours aux enseignants des écoles publiques

Dominique Baert – 3 juillet 2014

Monsieur l'Inspecteur,
Mesdames et Messieurs les Délégués départementaux de l'Education nationale,
Chères enseignantes et enseignants,
Chers Amis,

Quand nous nous retrouvons pour cette cérémonie traditionnelle dans les salons de l'Hôtel de ville, c'est que l'année scolaire se termine, que les vacances ne sont pas loin, et cela vaut bien que nous passions quelques instants ensemble pour partager notre détresse devant toutes ces journées qui s'annoncent sans école !

Mais si nous nous retrouvons, en cette fin d'après-midi ensoleillée, c'est pour une double raison.

D'abord, bien sûr, pour saluer nos enseignants, de maternelle, d'élémentaire, les hussards de nos écoles primaires, parfois grognards comme j'ai pu le constater (un peu) cette année, mais comme leurs lointains prédécesseurs au service de l'empereur, toujours passionnés, profondément attachés à leur métier, à leur fonction, à leur mission !

Et dans cet ensemble des serviteurs de l'école, il en est qu'avec vous, M. l'Inspecteur, je tiens à mettre ce jour particulièrement à l'honneur : Mme WITT, tout d'abord, qui va recevoir les Palmes académiques, cette belle distinction de l'Education nationale, au moment où elle part en retraite. Ainsi que Mmes VANDEKERKHOVE, LEVEUGLE, DUBOIS, bien connues dans nos écoles primaires, qui vont elles aussi quitter « l'active » comme on dit, ainsi que Mme DHELLIN, Principale adjointe au Collège Emile Zola, que j'ai tenue à associer à cette manifestation.

Dans cette salle des mariages, salon d'honneur de l'Hôtel de ville, je tiens à vous dire, Mesdames, notre reconnaissance pour ce que vous avez donné toutes ces années à nos jeunes enfants. Merci à vous, et très longue, très bonne, très agréable retraite à vous toutes.

L'autre raison d'être de cette manifestation, c'est l'école. Oui, l'école nous réunit, pour qu'élus, enseignants, tous ensemble M. l'Inspecteur, nous sachions lui exprimer notre attachement.

Il y a un peu plus de 130 ans, la IIIe république instaurait l'école publique, laïque, obligatoire et gratuite, répondant ainsi aux vœux de Georges Jacques Danton, qui proclamait dans son intervention à la tribune de l'assemblée législative, le 13 août 1793 : « Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple ».

Jules Ferry en cela partageait la pensée de Victor Hugo qui citait : « L'éducation des peuples, c'est l'espoir de l'humanité ». Le ministre y voyait au moins l'espoir de la République et sa pérennité.

130 ans cela paraît à la fois déjà loin en terme d'années, et pourtant si proche en terme générationnel. Et en cette période de crise économique, financière, sociale, morale et citoyenne qui dure, **l'école est, j'en suis convaincu, plus que jamais au cœur des solutions de crise.**

Parce que c'est l'école qui forme, qui prépare aux métiers d'avenir, qui enrichit le capital humain de chacune et chacun de nos enfants, c'est l'école qui est l'investissement clé de la compétitivité d'aujourd'hui et de demain. Nous vendrons nos produits et nos services français pas seulement parce qu'ils seront moins coûteux à produire, moins taxés, mais aussi parce qu'ils seront plus imaginatifs, plus beaux, plus performants que d'autres, en un mot parce qu'ils auront été conçus, réalisés, proposés par des travailleurs mieux formés, maîtrisant mieux les techniques et d'une intelligence collective plus forte.

Mais l'école, c'est aussi elle qui est au cœur des relations sociales, du respect des uns à l'égard des autres, de la tolérance, **c'est elle qui éduque au vivre ensemble.** Dans un pays où il

n'y a pas d'école, il n'y a pas de cohésion sociale, peu de cohésion nationale ; dans ces pays-là, la société fonctionne selon des codes, tribaux, ancestraux, ou dictatoriaux, rarement sur la liberté et la démocratie. L'école de la République, celle de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, c'est le socle de la démocratie et de la République : fréquenter l'école, renforcer l'assiduité à l'école, et renforcer les moyens de l'école, c'est éduquer à la République et consolider ce bien précieux qu'est la démocratie.

Et l'école, c'est enfin l'apprentissage des valeurs fondamentales de la vie en commun, la morale républicaine a-t-on dit, l'éthique citoyenne assurément. **L'école est la clé de l'ascenseur social**, et, si elle l'est moins semble-t-il au regard de certaines études récentes, elle ne doit pas cesser de l'être, et doit le redevenir ostensiblement. C'est pour cela que l'éducation sait être prioritaire, c'est pour cela que la réussite éducative existe et qu'on en a besoin ! C'est l'école qui explique qu'on peut réussir selon son talent, et non selon ses origines sociales, familiales ou culturelles.

Voilà pourquoi, **l'école, ici, à Watrelos, nous y croyons et nous l'aimons**. Parce que servir l'école, c'est servir nos enfants. Parce qu'investir dans nos écoles, c'est préparer l'avenir de Watrelos !

Vous le savez, Mesdames et Messieurs, et vous y faisiez encore allusion M. l'Inspecteur, **cette priorité municipale ne se dément pas**. De la même manière, et j'insiste sur ce point, qu'au niveau national malgré l'ampleur des dettes à payer, et en dépit des efforts considérables qu'il est nécessaire de faire pour redresser les comptes publics de la France, l'Education reste la première des priorités budgétaires et la priorité absolue des créations d'emplois dans les budgets 2013, 2014 et 2015 de l'Etat, ici aussi nous maintenons cette priorité, et de loin !

Sur l'année scolaire écoulée, Watrelos aura consacré 1,36 million d'euros aux travaux, équipements, et entretien de ses écoles, et plus de 60 000 euros ont été consacrés à la rénovation du mobilier.

Pour l'an prochain, et dès cet été, nous poursuivrons les rénovations des groupes scolaires de Beaulieu, avec l'accessibilité de Pierre Curie, et le réagencement et la modernisation du groupe Albert Camus. Et je peux rassurer nos amis enseignants : si nous avons dû, par nécessité budgétaire et notamment pour acquérir le matériel nécessaire aux temps d'activités périscolaires de la réforme des rythmes de l'enfant, renoncer à des achats de mobiliers, en 2015 nous nous rattraperons avec un gros investissement sur le mobilier de nos écoles : promis juré, M. l'Inspecteur, ce sera la priorité de la prochaine réserve parlementaire !

Au demeurant, je ne peux que vous dire, M. l'Inspecteur, combien mon équipe municipale se retrouve aisément dans les axes principaux de la loi du 8 juillet 2013 portant refondation de l'école. La priorité au primaire, l'amélioration de la formation des enseignants, la stratégie numérique, la lutte contre le décrochage scolaire, le renforcement de l'éducation prioritaire, nous partageons tout cela. Ces options stratégiques nous les inscrivons dans nos actions municipales comme dans les politiques contractuelles locales que nous signons avec nos partenaires. A travers la démarche de la réussite éducative, elles seront aussi **une pierre angulaire du prochain contrat unique** qu'engagera la ville sur la période 2015-2020 dans le cadre de la nouvelle politique de la ville voulue par le gouvernement.

Nous y travaillerons activement à la rentrée, et vous remarquerez, M. l'Inspecteur, que c'est à une enseignante, Mme De Smedt, que j'ai confié l'entière responsabilité des politiques contractuelles municipales. Cela devrait, me semble-t-il, donner toutes garanties, si besoin est, de la place qu'occupe, et qu'occupera encore dans les années qui viennent, l'éducation à Watrelos.

Ce prochain Contrat de ville, établi sur une base intercommunale, tel est pour nous le grand dossier de l'automne.

Bien sûr, avant, il y aura la rentrée de septembre. Un regret, avec la fermeture de l'école maternelle Ste-Thérèse, car c'est toujours regrettable de voir une école historique fermer ses portes : mais stabilisée par ailleurs dans nos écoles publiques.

Le changement à la rentrée, faut-il que je le rappelle, **ce seront les nouveaux rythmes de l'enfant** : la municipalité a fait ses choix d'organisation, et au demeurant j'observe que nombre de villes, et non des moindres, se sont rangées sur le même schéma que le nôtre. Préserver les activités périscolaires et l'emploi des nourrices, ne pas désorganiser les nombreuses activités associatives, et les services municipaux de loisirs, de culture et de sports, le moindre coût budgétaire, ont été bien sûr des arguments qui ont pesé dans notre choix, mais aucun n'a été aussi fort que notre analyse que le rythme optimal de l'enfant passait par une coupure de repos en milieu de semaine, et une école qui se termine plus tôt l'après-midi.

Les journées scolaires seront donc plus courtes, la classe commençant à 8 h 30 et se terminant à 15 h 30, l'enfant pourra rester en activités périscolaires jusqu'à 16 h 30 : la municipalité a fait le choix de la gratuité de ces TAP pour cette année scolaire. Mais il est évident que cette question ne pourra qu'être réexaminée, si nécessaire, si la fréquentation était très importante.

Avec la classe le samedi matin, c'est retour à 2008 donc ! Je n'ignore pas les réserves que ce choix a pu susciter dans le monde enseignant, mais, M. l'Inspecteur, vous le dites souvent, ici à Wattrelos, ville et Education nationale, nous sommes en co-production éducative. Aussi, si j'ai écouté, et entendu, nombre d'arguments de l'Education nationale, il m'a paru logique, et constructif, qu'il soit aussi tenu compte des contraintes de la commune.

Au demeurant, nous ferons tout pour que la rentrée, et surtout l'année scolaire se passe bien. Tout se prépare, et c'est un sacré travail, dont je veux remercier mes élus, Georges Prpic et Sylvie Zaidi, qui ont fait un formidable boulot dans les conseils d'école, et mes collaborateurs, Jean Chenevière et Fanny Haverland, mais aussi les services des écoles, des ressources humaines, des finances, qui ont mobilisé une énergie qui n'a pas été moins formidable.

Tout cela s'organise, et cela sera prêt ! **Wattrelos sera au rendez-vous de la réforme des rythmes de l'enfant, dans l'intérêt même de nos enfants !**

L'année scolaire qui s'annonce sera donc importante.

Aussi, et je voudrai terminer par là mon intervention, je ne peux qu'exprimer ici trois sujets de préoccupation que je peux avoir, M. l'Inspecteur, et sur lesquels j'entends que l'année qui vient devra nous apporter des réponses.

Mon premier sujet, c'est ce qui se passe depuis 2,3 semaines, et qui, me dit-on, existe aussi en cours d'année : le fait que **les parents priorisent et préfèrent leurs vacances à la scolarisation de leurs enfants !** En termes clairs, et moi qui remet les dictionnaires en classe de Cm2 en cette fin juin, je ne le vois que trop : semaine après semaine, jour après jour, il y a des absences des enfants qui sont partis en vacances et qui ne reviendront plus, sans compter ceux qui reviennent bien plus tard qu'à la rentrée scolaire. L'Education nationale ne peut pas, ne doit pas tolérer cela ! Ce qui peut être compris, s'il n'est pas excessif, en maternelle, doit être dénoncé et sanctionné en élémentaire : c'est un manquement grave à l'assiduité scolaire pourtant obligatoire. A mes yeux, l'école c'est du premier au dernier jour ! Si on croit, comme moi, que l'école c'est important, il faut la faire respecter !

Je viens de saisir le Ministre de l'Education sur ce sujet ; je le dis tout net : je suis personnellement favorable à des sanctions financières pour les parents qui font manquer l'école à leurs gamins ! C'est la République qui recule, et cela ne peut être admis.

De même, et là aussi c'est la République qui recule, avec mon deuxième sujet de préoccupation, que constitue **le développement de l'école à domicile** : l'école est une mission de la République, et je ne puis qu'être préoccupé de ces dérogations croissantes demandées par certaines familles pour éduquer leurs enfants à domicile : l'éducation dans la communauté

éducative, c'est justement l'opposé du repli sur soi, lui-même berceau du communautarisme. C'est dans l'école, c'est à l'école qu'un enfant doit être éduqué, et recevoir les enseignements.

N'est pas enseignant, n'est pas pédagogue qui veut ! L'éducation doit être la même pour tous, et je plaide avec force pour qu'elle se fasse à l'école. Il nous faut collectivement être vigilants, et combatifs, sur ce point.

Enfin, mon troisième sujet, c'est que, par sa densité d'écoles et d'enseignants, par la priorité qu'elle accorde à l'éducation, **Wattrelos justifie et mérite une Inspection de l'éducation nationale de plein exercice et sur place !** Le Rectorat semble s'être mis en tête que vos locaux, M. l'Inspecteur, étaient trop grands, et que vous pourriez soit avoir des locaux plus petits, soit même aller ailleurs, et il aurait été même clairement envisagé de vous délocaliser à Tourcoing ! Je le dis tout net, et avec détermination : il n'en est pas question ! On vous a et on vous garde ! Ville très étendue, au maillage étroit de ses écoles et de ses quartiers, Wattrelos a besoin de sa relation de proximité avec son inspection et ses conseillers : c'est vrai pour les enseignants, mais aussi pour les parents et les élus ! Donc, M. l'Inspecteur, j'ai déjà écrit à M. le Recteur pour le lui dire, mais si vous le voyez, transmettez lui le message : avec son maire, c'est toute la communauté éducative qui dit non à ce projet ; notre Inspection on y tient !

Voilà, Mesdames et Messieurs, c'est sur ce message déterminé et plein d'affection, que je vais m'arrêter en vous souhaitant à toutes et tous de bonnes vacances, une bonne retraite à celles qui partent, et une bonne rentrée à celles et ceux qui restent ! Tant mieux pour Wattrelos et nos enfants. Car, comme l'écrivait Montesquieu dans l'Esprit des Lois « c'est dans le gouvernement républicain que l'on a besoin de toute la puissance de l'éducation ». Très bon été !